



Gaza, jour 436 : 45 000 Palestiniens assassinés par Israël

Description

Le sinistre bilan d'Israël à Gaza a dépassé ce lundi 16 décembre le seuil de 45 000 Palestiniens assassinés. Un chiffre qui pourrait être largement sous-estimé, selon de nombreuses organisations, et que les épidémies et la famine menacent d'empirer encore.

Par l'Agence Média Palestine, le 16 décembre 2024

bilan

Gaza, jour 436 :

45 000

Palestiniens assassinés par Israël

AGENCE MEDIA PALESTINE

CHIFFRES CLÉS

À Gaza depuis le 7 octobre 2023 :

45 028 mort·es

dont 17 000 enfants

11 000 personnes coincées sous les décombres

106 962 blessés

1,9 million de déplacés

45 000, au moins

Le ministre de la Santé de Gaza, ce matin du 16 décembre 2024, a annoncé qu'Israël avait assassiné plus de 45 028 Palestiniens dans la bande de Gaza depuis le 7 octobre 2023. Ce chiffre, qui correspond à près de 2% de la population palestinienne au début du [génocide](#), est pourtant considéré comme sous-évalué.

Selon les estimations, plus de 11 000 corps seraient actuellement coincés sous les décombres, sans possibilités pour les équipes de sauvetage de les retrouver en raison de l'absence de forces et de matériel. Dans le nord de Gaza, de nombreux témoins rapportent que des corps pourrissent à l'air libre dans les rues car l'armée israélienne ne permet pas aux équipes de défense civile d'intervenir et tire sur les ambulances qui tentent de circuler.

Par ailleurs, le ministère de la Santé compte les morts violentes infligées par les bombardements, frappes et assauts terrestres de l'armée israélienne. Mais il ne tient pas compte des morts liées aux épidémies et à la famine, qui sont pourtant directement orchestrées par Israël, qui entrave les arrivées de nourriture et de médicaments, et cible librement toutes les infrastructures sanitaires de Gaza.

Dans une [lettre ouverte](#) à la maison blanche publiée en octobre 2024, 99 professionnels de la santé États-Uniens en mission à Gaza estimaient à 62 413 le nombre de décès dus à la malnutrition et à la maladie, dont la plupart étaient des enfants. Les patients sous dialyse, les cancéreux et les femmes enceintes n'ont nulle part où aller, et il est estimé à environ 5 000 le nombre de décès dus à des maladies chroniques qui n'ont pas pu être soignées correctement. Ces soignants estimaient alors le nombre de morts total à 118 908. Le siège brutal du nord de Gaza, qui a rapidement conduit à une situation catastrophique de famine, les pressions accrues sur les organismes humanitaires et les difficultés liées aux inondations et au froid hivernal aggravent encore la situation.

« Tous les aspects de la vie »

« Le nombre de morts à Gaza est insupportable pour les Palestiniens qui vivent cette guerre depuis plus de 14 mois », déclare la journaliste Hind Khoudary, en direct de Beit Lahia sur la chaîne [Al Jazeera](#). « Tous les aspects de la vie, y compris les écoles, les abris et les hôpitaux, ont été pris pour cible par les forces israéliennes ». De nombreuses attaques sont signalées quotidiennement, du nord au sud de l'enclave palestinienne, visant des écoles, des hôpitaux, [des centres de distributions alimentaires](#), des campements de réfugiés.

Deux massacres, tristement similaires, ont été signalés hier dans des écoles de la bande de Gaza. Le premier a eu lieu dimanche 15 décembre à l'école de Khalil Oweida, à Beit Hanoun dans le nord de Gaza. Les forces armées israéliennes ont encerclé l'établissement dans lequel étaient abritées de nombreuses familles déplacées, et ont mené un assaut qui a duré plusieurs heures. Plus de 43 Palestiniens ont été assassinés, selon le dernier bilan.

« Elles et ils n'avaient nulle part où aller parce que les forces militaires israéliennes encerclaient la zone avec des chars et des véhicules blindés, et bombardaient l'école avec de l'artillerie lourde », expliquent les témoins sur place à Al Jazeera. Une famille de quatre personnes, dont deux enfants, a tué après que la salle de classe où elle s'était réfugiée a été directement touchée » par des tirs d'artillerie. « De nombreux blessés se trouvent dans la cour de l'école et dans les autres salles de classe. Elles et ils ne peuvent pas être soignés car aucun des hôpitaux de Beit Hanoun n'est opérationnel ».

Le même jour au soir, une autre frappe israélienne a visé l'école [Ahmad bin Abdul Aziz](#), dans le sud de la ville de Khan Younis. L'école a été bombardée sans avertissement, une frappe atteignant le troisième étage du bâtiment alors que les réfugiés qui y vivaient étaient

endormi es. On estime que l  cole abritait des centaines de familles palestiniennes et qu  elle est située dans un endroit très fréquenté par les civils. Des vidéos post es sur les réseaux sociaux après l  attaque montrent des scènes d horreur et de chaos, les survivant es cherchant leurs proches parmi les décombres et les corps d membres.



Un Palestinien près d un corps parmi les débris après une attaque aérienne israélienne sur une  cole de l  UNRWA abritant des personnes déplacées   Khan Younis [Haitham Imad/EPA].

date cr  e

2024/12/16